

Compte rendu de la réunion de la Fraternité orthodoxe du 5 octobre 2024
Préparation du 18^e Congrès
Paroisse Saint-Matthieu – Neuilly

Présents :

Denys Clément, Georges Habet, Élie Hériard, Alina , Damien Behr, Barbara Vaux, Père Pierre et Nathalie Rehbinder, Père Michel Evelson, Georges El Hage, Nicolas Chatain, Jean-Jacques et Olga Laham, Liesl et Gabriel Behr, Émilie et Matthieu Sollogoub, Cyrille et Tatiana Sollogoub, Grégoire Tchékan, Basile Tchékan, Sophie Stavrou, Didier Vilanova, Marie Agassant, Daniel Lossky

Après la célébration de la liturgie, Sophie Stavrou et Nicolas Chatain ont pris la parole autour du thème réflexion proposé : « vivre par une foi affranchie du conformisme religieux ». Reprenant notamment les figures bibliques d'Abraham et de Pierre, Sophie a rappelé que la foi n'est pas une notion abstraite, elle s'origine dans une relation personnelle avec Dieu, avec le Christ, avec le prochain. Si cette démarche demande une adhésion au-delà du rationnel et parfois du raisonnable (cf. Abraham), elle s'inscrit dans la participation à une communauté qui s'exprime par des formes qu'il faut parfois accepter avec humilité pour atteindre un dépassement de soi et se débarrasser des idées reçues sur Dieu et sur le prochain. Le conformisme, dans son acception originelle (terme anglo-saxon, né dans le contexte l'Église anglicane), constitue donc une étape ou une modalité du vécu de la foi. Par opposition l'anticonformisme, surtout s'il est érigé en principe, devient paradoxalement un conformisme (ou un mode de vie excentrique) qui, même s'il peut avoir une dimension artistique, est vécu pour lui-même et passe à côté du sens profond des formes qu'il rejette. Au-delà du conformisme ou de l'anticonformisme, il s'agit de croître dans une relation dont on approfondit ou redécouvre sans cesse le sens.

Partant des paroles d'une chanson du rappeur Youssoupha qui oppose foi et religion, Nicolas a ensuite exposé comment le fait de sortir des formes, y compris religieuses, peut être fécond. Il a développé l'exemple de figures extérieures au christianisme telles que Sidarta (fondateur du bouddhisme) et le gourou Nanak (fondateur du sikhisme) qui, en dépassant les repères identitaires de leur religion d'origine, ont ouvert de nouvelles voies de relation avec le divin. Il a ensuite évoqué le danger de récupération du religieux par des mouvements populistes contemporains (Turquie, USA, Inde). Il a enfin présenté de grandes figures bibliques et thèmes messianiques qui, contre toutes attentes, convergent dans l'identification de Jésus au Messie. Et le Christ lui-même, fonde son enseignement dans une invitation à ne pas se laisser enfermer dans les formes rituelles ou légales du judaïsme.

La discussion a ensuite été poursuivie autour de plusieurs points :

Comment éviter de se cristalliser sur les formes traditionnelles de la liturgie, de la morale et du discours théologique ? Il faut constamment rappeler que c'est la recherche, l'expérience et le témoignage ici et maintenant du Royaume qui seuls président à la mise en place et l'évolution de ces formes, sinon le danger est grand de les idolâtrer. De plus, il surgira toujours des situations de vie, notamment face à la souffrance et la mort, qui sortent des cadres préétablis. Dans ce genre de situation, le fait de se réfugier derrière un discours ou une morale religieux conventionnels risque de passer à côté du témoignage de l'évangile et même de l'Ancien

Testament, dans lequel nous voyions des figures de souffrants tels que Job qui oseraient exprimer leur colère contre Dieu.

La Fraternité est à la fois le lieu de la transmission engagée d'une vision inspirée par ses fondateurs (théologiens de l'école de Paris) et un espace de dialogue entre différentes tendances qui existent aujourd'hui au sein de l'orthodoxie.

Le risque est grand, surtout dans le contexte actuel, de se replier dans un petit groupe confortable, cependant, une ouverture sans discernement, pourrait faire des congrès une tribune aux opinions les plus extrêmes ou fondamentalistes. Pour permettre l'ouverture à tous les points de vue sans perdre l'héritage que nous souhaitons faire vivre, on pourrait d'opter pour un format de prise de parole où plusieurs intervenants de bords très différents font de courtes interventions. Celles-ci devraient être longtemps préparées en amont par un dialogue des orateurs entre eux et d'un modérateur. Cela nécessite de solliciter des personnes ouvertes au dialogue, prêtes à tenir compte des voix différentes de la leur.

La réflexion du prochain congrès pourrait développer l'articulation entre tradition et liberté, formes et contenu (notamment concernant la liturgie), créativité théologique et immobilisme pastoral.

Les dates retenues sont du **1^{er} au 3 mai 2026** (dimanche du paralytique).

La prochaine réunion est prévue pour le **18 janvier 2025**.

Actions à mettre en œuvre d'ici-là :

- S'inscrire à la communauté whatsapp de la Fraternité et diffuser le lien (l'envoi de mails en masse ne fonctionne plus) : <https://chat.whatsapp.com/Kk8icKLagWq8LA5YAQ6EF8>
- Déterminer un lieu pour la réunion du 18 janvier.
- Organiser des rencontres bibliques qui regroupent différents mouvements (Georges El Hage et Matthieu).
- Rechercher des lieux ayant une capacité d'accueil de 400 personnes (Grégoire, Émilie et Marie).
- S'ouvrir à de nouvelles personnes pour les impliquer dans la préparation du prochain congrès.